

**La Comédie**

**Revue  
de presse**

**de Valence**



**Comédie** **Wry smile**  
**Dry sob**

**Samuel Beckett**

**Silvia Costa**

*Production:* La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche;  
Théâtre Garonne, Scène européenne, Toulouse

*Coproduction:* Festival d'Automne à Paris; Les Spectacles Vivants-Centre Pompidou, Paris

**Création à huis clos  
le 4 novembre 2020  
au Théâtre de la  
Ville de Valence**

**Centre dramatique  
national  
Drôme – Ardèche**

Place Charles-Huguenel  
26000 Valence  
+33.4.75.78.41.71  
comediedevalence.com

Direction  
Marc Lainé

# Comédie

*Texte:* Samuel Beckett

*Mise en scène:* Silvia Costa

*Avec:* Clémentine Baert, Jonathan Genet, Carine Goron

Texte publié aux Éditions de Minuit (1966)

## Wry smile Dry sob

de Silvia Costa

*Scénographie, mise en scène et chorégraphie:*  
Silvia Costa

*Avec:* Clémentine Baert, Clémence Boucon, Flora Gaudin, Jonathan Genet, Carine Goron et Garance Silve

*Composition musicale:* Nicola Ratti

*Collaboration artistique:*  
Rosabel Hugué Dueñas

*Costumes:* Laura Dondoli

*Dramaturgie:* Stephanie Gräve

*Construction décor:*  
Vorarlberger Landestheater, Bregenz, Autriche

*Production de la version initiale allemande:* Vorarlberger Landestheater, Bregenz, Autriche

*Production de la version française:*  
La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche ; Théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse

*Coproduction:* Festival d'Automne à Paris ; Les Spectacles Vivants – Centre Pompidou, Paris

Avec le soutien du Fonds d'insertion de L'estba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine

*Remerciements pour la mise à disposition de studio:*  
Théâtre du Rond-Point Paris ; Odéon-Théâtre de l'Europe ; CND, Centre national de la danse

Silvia Costa est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche.

## Création à huis clos le 4 novembre 2020 au Théâtre de la Ville de Valence

Tournée 21-22:

- 06.01 – 09.01.22  
Centre Pompidou, Les Spectacles Vivants, Paris, dans le cadre du Festival d'Automne
- 09.02 – 11.02.22  
Théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse

## Spectacle disponible en tournée en 22-23

## Contacts

Claire Roussarie  
*Directrice adjointe*  
+33 6 33 29 78 04  
claireroussarie@comediedevalence.com

Maud Rattaggi  
*Directrice des productions*  
+33 6 60 14 48 27  
maudrattaggi@comediedevalence.com

Mélissa Leroux  
*Chargée de production*  
+33 6 10 32 52 42  
melissaleroux@comediedevalence.com



LE 20/11/2020

### Silvia Costa : "J'ai trouvé un espace de création dans la répétition que Beckett avait imaginée"

|| ÉCOUTER (42 MIN) →

À retrouver dans l'émission  
**PAR LES TEMPS QUI COURENT** par Romain de Becdelievre

S'ABONNER CONTACTER L'ÉMISSION

Le diptyque de Silvia Costa composé de "Comédie" de Samuel Beckett suivi de "Wry smile dry sob" articule la représentation d'un drame initial et de sa réinterprétation dans une installation musicale, visuelle et chorégraphique. Nous recevons ce soir la metteuse en scène pour parler de cette pièce.



Portrait de Silvia Costa • Crédits : Simon Gosselin

Tour à tour auteure, metteuse en scène, interprète ou scénographe, Silvia Costa propose un théâtre visuel et poétique, nourri d'un travail autour de l'image.

Son dernier spectacle est la mise en scène de *Comédie* de Samuel Beckett. Dans ce huis clos où tout se répète, les trois protagonistes, morts, ruminent leur vision du trio amoureux qui les a unis. Dans une première partie, les comédiens bloqués dans une boucle temporelle, relate leur histoire depuis une seule perspective, sans interaction avec les autres, et nous offrent l'occasion de méditer sur la solitude à laquelle elle les condamne. Dans la deuxième partie *Wry dry sob*, trois danseuses prennent possession de l'espace comme autant de projections de leurs subconscious. Elles évoluent d'une façon plus organique dans un dispositif chorégraphique et sonore, conçu en collaboration avec Nicola Ratti.

Le spectacle est programmé du 7 au 4 décembre prochain au [Centre Georges Pompidou à Paris](#) dans le cadre du [festival d'Automne](#) puis en tournée en Belgique et à Anvers si les conditions sanitaires le permettent.

## Extraits de l'entretien

*Beckett est un auteur que j'ai toujours lu et aimé. En acceptant de travailler sur cet auteur, je savais toutes les contraintes auxquelles j'allais être confrontée. Beckett n'est pas seulement un écrivain dramaturge, c'est aussi un metteur en scène. Il faut savoir que lorsqu'on met en scène son travail, il n'y a pas seulement des textes à adapter, il y a aussi des données très précises d'espace et de temps, par exemple des détails sur les noirs au plateau etc. Tout est noté. C'est un objet avec lequel il faut jouer.*

*J'ai suivi mon instinct et j'ai eu l'impression que je pouvais ajouter quelque chose à *Comédie*. D'abord, le triangle amoureux était lié à la biographie de Beckett et j'ai senti ce rapport affectif dans l'écriture comme une matière à explorer. L'autre aspect qui m'a intéressée et qui m'a laissé l'espace de rentrer dedans c'est que cette pièce est pensée par l'auteur pour se jouer deux fois.*

*Les questions qui tombent dans le vide sont la possibilité de pouvoir réitérer la même question. Le vide qu'on crée sert à renouveler les interrogations. Ce vide là n'est pas lié à un espace vide, il s'agit de trouver une esthétique du vide pour reposer les questions et qu'elles parviennent à arriver jusqu'aux spectateurs. C'est là que des réponses vont se produire. C'est un vide qu'on perçoit comme une projection, un concept auquel on aspire. C'est finalement la chose la plus difficile, créer le vide avec les choses, en s'adressant aux autres.*

TEATRO

## Noi siamo dove non siamo. Su una rêverie di Silvia Costa

FEDERICO FERRARI - 25/11/2020



Alla cieca e in silenzio, in un mondo impacchettato. Errando, con movimenti imperfetti, alla *quête* dell'altro, del contatto, del calore, della mano, della pelle, del sentire, nell'assenza di una visione. Vuoto. Vuoto. Desolazione. Distorsione.

Alla ricerca. Tutti alla ricerca sognante di noi stessi in un paesaggio imballato, impolverato, sconosciuto. Ricercarsi. Incamminarsi. Verso dove? Verso una strettoia, un gorgo, un passaggio, un utero. Ricrearsi. Solitudine. Prossimità. *Un peu de tendresse*.

Teatri chiusi. Sempre aperto teatro.

Immaginazione morta – immaginate.



Questo testo è una eco, un riverbero sonoro, del breve video realizzato da Silvia Costa all'interno de La Comédie de Valence, a margine delle prove di uno spettacolo (*Comédie / Wry smile Dry sob*) che non è potuto andare in scena, a causa della pandemia di Covid-19.

## Les Inrockuptibles

En lien avec le festival d'Automne à Paris.  
Voix d'Automne E06 - Rencontre avec Silvia Costa  
39 min

Partager + Suivre Acast



Les Inrockuptibles  
**Voix d'Automne E06 - Rencontre avec Silvia Costa**

23 mars 2021 · 39 min · Écouter plus tard

Conditions d'utilisation

## Silvia Costa s'inspire de Beckett au Centre Pompidou



"Comédie" de Samuel Beckett suivie de "Wry smile Dry sob" de Silvia Costa © Anja Koehler

**Silvia Costa est une nouvelle fois invitée du Festival d'Automne. Artiste protéiforme et reconnue, elle est interprète, metteuse en scène, scénographe. Pour cette saison, elle propose au Centre Pompidou une création en deux temps à partir de la pièce *Comédie* de Samuel Beckett.**

*Comédie* oppose trois personnages, deux femmes et un homme, morts, qui reviennent par leurs propos sur leurs tourments amoureux. Chaque personnage dont le corps est dissimulé reste enfermé dans sa propre histoire et s'exprime dans un rythme très rapide. La seconde partie, *Wry smile Dry sob* (sourire en coin, sanglot sans larmes), est une installation chorégraphique et sonore. Les personnages de Beckett réapparaissent dans un théâtre visuel et poétique.

### Farce tragique

Après un moment d'obscurité, seuls les visages éclairés s'expriment. Il n'y a pas de dialogue entre les protagonistes qui ne s'écoutent pas et ne se rejoignent que dans la cacophonie. La lumière, par alternance, donne le tempo dans un précipité de discours parfois incohérents où l'ironie et la haine cimentent la rivalité féminine. L'homme, au centre de la scène, est pris en étau

et laisse échapper son incompréhension par des hoquets. Dans tous ces monologues qui tournent dans le vide, il annonce l'absurdité de la situation par une phrase entendue dès le début de la pièce : « ... *non seulement tout révolu, mais comme si... jamais été.* »

Les deux femmes continuent leurs plaintes. Elles se ressaisissent, se bercent d'illusions, puis tombent dans l'amertume. L'une et l'autre ont des propos virulents. Les personnages se regardent deux à deux, puis reprennent leurs monologues à bâtons rompus face au public, qui est pris à témoin. L'homme finit par fuir. « *Je ne pouvais littéralement* », répète-t-il. Mais chacune croit qu'il est chez sa rivale.

Dans ce flux de mots, la prise de distance paraît salutaire : « *Je le sais maintenant, tout cela n'était que... comédie.* » Le personnage masculin hésite encore : « *Tout ceci, quand est-ce que tout ceci n'aura été que... comédie ?* » Cette farce tragique renvoie à un drame vécu par Beckett. Lui-même a été pris dans un triangle amoureux, à la période où il a écrit cette pièce. Face à l'indécision et au choix impossible, le dramaturge a songé au suicide. *Comédie* a été délibérément choisie par Silvia Costa qui admire l'écrivain dont elle a tout lu. Une proposition lui avait été faite de s'inscrire dans la continuité d'une œuvre, car son univers singulier peut rappeler certaines références de Beckett.



"Comédie" de Samuel Beckett suivie de "Wry smile Dry sob" de Silvia Costa © Anja Koehler

## Des fragments de corps

*Comédie* doit se répéter à deux reprises, dans une même boucle. Silvia Costa propose un autre format. *Wry smile Dry sob* fait revenir les personnages de la pièce de Beckett, ils sont sans parole, submergés par leurs pensées. Le sonore est rempli par une bande-son grinçante qui s'étire à l'infini. Les trois comédiens évoluent chacun dans leurs paradigmes et composent un théâtre de gestes. L'esthétique visuelle est travaillée de façon méticuleuse par la lumière et les mouvements des personnages : des mains posées sur un visage, une démarche bancal avec un escarpin, des instants d'immobilité. Chaque femme occupe une partie du plateau – lumière chaude et lumière froide -, l'homme coincé dans son indécision va vers l'une puis revient vers l'autre ou reste seul. Dans une atmosphère étrange, des fragments de corps apparaissent : un pied, la caresse d'une jambe sur un lit, des bas sous une table ; un corps émerge d'un vieux meuble. Trois danseuses aux visages masqués et en justaucorps beiges sont désormais sur le plateau. Elles se déplacent ensemble dans un rythme lent, apportant une touche de sensualité et de beauté.

La répétition s'obstine : une femme déplie et pose des couvertures sur un lit, la seconde femme se préoccupe de photos sur un meuble – inlassablement. Les comédiens, enfermés dans un univers rétréci, forment des images à la gestuelle réfléchie. Cette autre pièce se crée avec un bruit sonore de plus en plus inconfortable. Les meubles se mettent à vaciller.

L'installation sonore a été conçue par le compositeur Nicola Ratti, avec qui Silvia Costa a collaboré sur d'autres projets. Elle est entendue de façon discrète dès la fin de *Comédie* pour s'imposer et occuper une place primordiale dans le dispositif *Wry smile Dry sob*.

La pièce de Beckett, épurée et basée sur la finesse d'un texte en apparence absurde, s'ouvre à l'imaginaire. La réinterprétation de Silvia Costa s'appuie sur de la symbolique et des effets de contraste. Tout est orchestré avec application dans ce tableau-théâtre : la lenteur qui inscrit les mouvements dans la durée, une bande-son de plus en plus manifeste, les thématiques de la répétition et de la communication impossible. Silvia Costa offre de nouvelles perspectives notamment par les arts plastiques. Mais le format de la seconde partie, marqué probablement par trop d'informations, semble produire un déséquilibre avec la pièce initiale.

## Fatma Alilate